

# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Janvier -février 2011 Edité par *Eco di Maria*, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italie) - TEL. 0039/338.6708931  
A. 27, n. 1 -2 "Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Mantova

213



Message, 25. novembre 2010

« Chers enfants, je vous regarde et je vois en votre cœur la mort sans espérance, l'inquiétude et la faim. Il n'y a ni prière ni confiance en Dieu, c'est pourquoi le Tout-Puissant me permet de vous apporter l'espérance et la joie. Ouvrez-vous. Ouvrez vos cœurs à la miséricorde de Dieu et Il vous donnera tout ce dont vous avez besoin, Il comblera vos cœurs de paix car Il est la paix et votre espérance. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Ouvrez vos cœurs à la miséricorde de Dieu

Le regard de Marie pénètre au profond de notre cœur, de notre âme, et voit ce que nous ne sommes pas capables de comprendre : la misère du cœur humain, lorsque il est enfermé dans sa nature humaine. **La mort sans espoir** indique l'aboutissement naturel d'une vie où Dieu est mis de côté; **l'inquiétude et la faim** indiquent l'inachèvement de cette vie, le vide où il se débat.

Mais attention : ce que Marie dit ne vaut pas seulement pour ceux qui « vivent sans Dieu », mais aussi pour nous qui somme appelés « chrétiens », pour nous qui « prions », pour nous qui « avons la foi », pour nous qui, dans notre cœur, nous considérons meilleurs de tant d'autres « pécheurs »; ces paroles de Marie s'adressent également à nous, et peut-être même plus particulièrement à nous! Il ne suffit pas de dire « Seigneur, Seigneur » pour entrer dans le Règne des Cieux, ni de vanter des œuvres miraculeuses accomplies probablement en Son Nom; ni les paroles ni les œuvres ne suffisent; il est nécessaire de faire la Volonté du Père qui est dans les Cieux (cf. Mt 7, 21-23). Nous, qui donnons beaucoup, trop, d'importance à nos œuvres et à nos paroles, nous avons du mal à comprendre et à accepter cet enseignement de Jésus. Mais il suffit de cesser un instant de raisonner selon la logique humaine, et de se mettre dans la « logique de Dieu », qui vient de l'Évangile, pour comprendre. Malgré les succès de la science et de la technique, dans notre vie, il manquera toujours quelque chose, sur notre vie incombera toujours la mort; nous ne pouvons pas « toujours sauver » nos corps et encore moins nos âmes, si nous comptons sur Dieu. Pourtant, depuis que Dieu s'est fait homme, de l'Incarnation de Jésus, Dieu n'est plus loin de nous; maintenant, au contraire, Dieu est proche de nous, maintenant, il est même en nous, si nous le désirons.

Mais nous refusons la rencontre; nous refusons la communication avec Lui, nous ne prions pas; nous n'avons pas confiance en Lui. **Il n'y a pas de prière ni de confiance en Dieu, c'est pourquoi le Très Haut me permet de vous apporter l'espoir et la joie.** Dieu nous attend encore, mais... jusqu'à quand? Dans les ténèbres de notre



« Si l'homme peut oublier ou refuser Dieu, Dieu cependant, ne se fatigue pas à appeler chaque homme à le chercher, parce qu'il vive et trouve le bonheur. Mais cette recherche exige de l'homme toute la force de son intelligence, la droiture de sa volonté, et même le témoignage des autres qui le guident dans la recherche de Dieu... »

Cœur, Marie entre par effraction, envoyée par Dieu pour nous apporter encore (mais jusqu'à quand?) **l'espoir et la joie.** Jésus a pleuré sur Jérusalem qui n'a pas reconnu le temps de sa Visite; voulons-nous aujourd'hui renier le temps de la Présence de Marie parmi nous? Voulons-nous continuer à lire ses Messages tandis que notre cœur est toujours plus lointain et fatigué de s'entendre toujours répéter « les mêmes choses »? Peut-être même que nous avons essayé de mettre en pratique les invitations de Marie, mais ensuite, la vie nous a réabsorbés, et notre condition est maintenant pire que celle d'avant. Mais encore, Elle est avec nous, et encore, elle nous cherche, nous appelle, nous sollicite, nous attend.

C'est cela le temps de la Miséricorde de Dieu, la dernière possibilité offerte à l'humanité pour son salut, comme nous a dit Jésus, pour le biais de Sainte Faustine Kowalska et, aujourd'hui, Marie nous répète : **Ouvrez vos cœurs à la miséricorde de Dieu, et Il vous donnera tout ce dont vous avez besoin et Il remplira vos cœurs de paix, parce qu'Il est la paix et votre espoir.** Vraiment, Dieu nous donne tout, il nous a déjà tout donné, au-delà de toutes nos prétentions, au-delà de toute attente : il s'est donné Lui-même à nous, en Jésus. Qu'attendons-nous d'autre? Ne laissons pas nos journées à la merci du néant, de l'apparence, du provisoire : tout cela est dans pouvoir de l'ennemi, du menteur, de celui qui mortifie - c'est-à-dire qui tue - en nous, l'espoir. Élevons nos yeux au Père; ouvrons, ouvrons grand, à Lui, notre cœur. Écoutons cette invitation de Marie, qui ressemble fortement à l'ordre donné il y a très longtemps aux esclaves à Cana de Galilée, et faisons comme eux, et l'eau que nous offrirons sera du vin de qualité divine. *Nuccio Quattrocchi*

Message, 25. décembre 2010

« Chers enfants, aujourd'hui, moi et mon Fils Jésus désirons vous donner une abondance de joie et de paix, afin que chacun de vous soit un joyeux porteur et un témoin de la paix et de la joie dans les lieux où vous vivez. Petits enfants, soyez une bénédiction et soyez la paix! Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Porteurs et témoins de paix et de joie

La prière du Prophète : « Que les cieux répandent d'en haut, et que les nuées laissent couler la justice! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, Et qu'il en sorte à la fois la délivrance! » (Is 45, 8), et encore plus la version de Saint-Jérôme « Que les cieux répandent d'en haut et les nuages pleuvent la Justice... » me semblent une bonne introduction à ce Message de Marie qui s'ouvre avec le don abondant de la **joie et de la paix.** Ciel et terre se rencontrent, se touchent, se pénètrent. **Chers enfants, aujourd'hui, Moi et mon Fils Jésus, nous désirons vous donner l'abondance de la joie et de la paix.**

Cette abondance est plénitude, c'est un caractère complet. La joie et la paix, les biens ainsi dévalorisés dans le monde, ainsi adultérés et vidés de toute leur intrinsèque pureté et vitalité, en passant à travers les cœurs et les mains de Jésus et de Marie, nous sont offerts dans tout leur éclat, dans toute leur puissance divine, immaculée, naturelle. C'est maintenant à nous de les accueillir comme ils nous sont offerts; c'est à nous de les conserver dans leur virginité, c'est à nous de les protéger de toute usure mondaine, de toute marchandise, de toute mauvaise appropriation. Ce ne sont pas des biens commerciaux, ce ne sont pas des biens privés, ils ne nous appartiennent pas : ils ne sont pas en notre possession en aucune manière et en aucun sens. Ce sont le Souffle de l'Esprit, l'Haleine de la Vie, la miséricorde du Cœur du Père, qui ont le goût du Sang innocent et de la Croix.

**La paix et la joie** qui n'assurent pas de pouvoir ni de glorification humaine, ni de succès mondains, ni de satisfactions de tout genre. **Une Paix et une joie** qui ne préservent pas des maladies, des humiliations, de la souffrance, des trahisons. Pourtant, ce sont des dons d'une inestimable valeur, déjà ici, sur cette terre, et non seulement dans l'au-delà. **Une Paix et une joie** qui nous placent dans le Cœur du Père, qui nous libèrent de toute peur, qui nous affranchissent de tout esclavage; tout cela nous est offert **pour que chacun d'entre nous soit un joyeux porteur et témoin de paix et de joie, dans les lieux où nous vivons.**

Ceci est une clause essentielle et ne limite pas la gratuité du don, mais en exalte son origine divine; chaque don de Dieu n'est pas à l'utilisation exclusive de quelqu'un, mais

## La carence des mystiques favorise l'aridité spirituelle

pour le bien de tous. La paix et la joie ne diminuent pas si elles sont partagées, mais au contraire, elles augmentent; c'est le miracle du *partage du pain*, tant de fois accompli par Jésus, et toujours présent dans l'histoire de l'Église, jusqu'à nos jours. Ce qui est seulement à nous attristé, nous rend miséreux et nous pourrait vite; ce qui est offert vit et fleurit. Dans ce monde ainsi divisé en castes, en groupes de pouvoir, en clans, en idéaux religieux opposés, il semble que ce soit plus le *diviseur* qui prévaut, que le Dieu de l'Amour; mais il n'en est pas ainsi. Le sacrifice du Christ n'est pas vain, et l'Amour triomphera. Nous restons dans la prière fervente et assidue, nous vivons les messages de Marie, nous portons et témoignons la paix et la joie qui est le don de Dieu. **Mes enfants, soyez bénédiction et soyez paix**, nous exhorte Marie. Et nous devons être cela; le reste, elle le fera, Jésus le fera. *N.Q.*

### Le mystère de notre existence

Essayons de refouler en nous nos souvenirs. Un épisode lié à l'école ou à la crèche... un flash sur ce que nous avons vécu d'important : chacun pourra énumérer quelques souvenirs, confus ou bien limpides, certains dès l'âge de cinq ans, d'autres depuis l'âge de trois ans... et certains d'entre nous, peut-être même plus tôt. Nous nous sommes retrouvés à exister, sans l'avoir demandé ou l'avoir désiré; nous respirions et avions un nom, alors que nous ne pouvions pas encore en être conscients.

**Quand nous sommes-nous aperçus d'« être au monde »?** Peut-être un jour, nous avons réussi à nous arrêter, à réfléchir et nous étonner, comme savent le faire les enfants : « J'existe! Moi aussi, je suis là! » Maintenant, changeons de direction, regardons vers l'avenir. Il est certain que chacun d'entre nous a une idée de ce qu'il fera demain, et peut-être même dans un mois, dans un an, mais après? Et là, nous pourrions nous perdre parmi nos rêves et nos projets, mais nous savons bien combien ceux-ci peuvent se révéler vains. Et si nous regardions encore plus vers l'avenir? L'unique certitude est que, un jour ou l'autre, nous mourirons. Et ensuite, y aura-t-il un *au-delà*?

**Notre vie nous est donnée en don :** le début et la fin de ce parcours nous échappent, ils ne nous appartiennent pas. Personne ne s'est donné la vie tout seul, et personne n'est nécessaire pour ce monde. Je m'en aperçois bien : tout pourrait se passer, même sans moi... Tout ceci suffit peut-être pour dire que Dieu *doit exister*? Un Dieu qui m'a voulu, qui m'a conçu et modelé comme unique, a-t-il voulu que mon existence soit originale et unique dans l'histoire de ce monde? Un Dieu qui me laisse libre de choisir, mais qui **m'offre la possibilité de comprendre que ma vie ne m'appartient pas jusqu'au bout**, et qu'elle est insérée dans un projet plus grand? Non, il n'y a pas de réponse. Nous Sommes à nouveau devant le mystère : comme notre raison est limitée et comme notre liberté est grande!

Ceux qui ont décidé que Dieu ne doit pas exister trouveront des arguments suffisants pour ne pas reconnaître les innombrables signes que Lui nous renvoient. Par contre, ceux qui sont ouverts à le rencontrer sauront s'étonner à nouveau mille fois devant le mystère de notre existence.

*Francesco Cavagna*

Une des causes du déclin de la pratique religieuse, surtout dans les pays les plus avancés, est « l'affaiblissement du souffle mystique ». C'est ce qu'affirme le père Marcello Stanzione, président de l'Associazione Milice di San Michele Arcangelo dans une interview au quotidien *Zénit*. « La science de la théologie que l'on étudie dans les Facultés fait évidemment bien à se baser sur l'esprit, qui est important, voire indispensable -a expliqué le Père Marcello-, mais attention à ne pas tomber dans le rationalisme théologique, pour nous entendre, ceux qui haussent les épaules lorsque l'on parle des Anges, pour dire : « Oui, les **Anges existent**, on en a parlé dans la Bible et au catéchisme, mais nous ne savons pas grand-chose sur eux, en effet, ils sont peu importants, et donc, ils ne nous intéressent pas... ».

Le Père Marcello, qui a écrit de nombreux livres sur les Anges, est également le Président du Centre d'Études d'Angéologie. « Il est rare -a continué le prêtre- de trouver dans des cours de théologie, des leçons systématiques sur des Anges et les démons, et ceci se reflète également dans la prédication des églises où, rarement, on entend parler des Esprits Célestes. La mystique par contre -a remarqué le Père Marcello- nous fait comprendre que Dieu dépasse notre compréhension logique car, évidemment, il va



### Nous Verrons les Anges

Stefano Redaelli, chercheur dans un centre spatial, croit dans les anges, et dans son livre : « Ils arrivent à temps », il raconte quelques histoires sur eux. « Il suffit de vouloir les voir: peut-être qu'ils se présentent dans le visage d'un ami, ou dans ce téléphone qui sonne juste à cet instant », affirme-t-il. Dans une interview à *ZÉNIT*, il explique que ses collègues scientifiques n'ont pas jamais vu un ange dans leurs recherches spatiales. « Peut-être qu'il faut chercher les anges sur la terre, et non pas dans les nuages, ou les étoiles », dit-il.

« Qui sont les anges gardiens? Des créatures spirituelles qui nous accompagnent sur ce chemin extraordinaire et ardu que nous appelons la vie, avec une tâche bien précise : nous montrer la voie, lorsque nous l'avons perdue, nous offrir de nous agripper à eux, si l'on est en train de glisser, nous donner la main pour nous relever, pour nous soutenir.

Les anges ne passent jamais de mode, parce que l'âme ne passe pas de mode. On peut la couvrir de poussière, la souiller, tomber malade, l'atrophier, on peut la mettre dans le tiroir; mais elle ne sera jamais désuète. Il y a une soif de lumière à notre époque : une grande soif, dissimulée par des gorgées de vie qui ne désaltèrent pas. Et l'on a besoin de signes.

Les anges font ainsi : ils montrent une lumière, un signe, ils servent de pont entre le ciel et la terre. L'ange s'élève en symbole d'une spiritualité à laquelle tous aspirent. Il

au-delà de celle-ci. La carence des mystiques favorise l'aridité spirituelle ».

« Le climat d'aridité spirituelle -a-t-il donc expliqué- fait en sorte que beaucoup de personnes baptisées, et éduquées quoi qu'il en soit dans la religion catholique, cherchent une spiritualité dans les groupes de méditation bouddhiste, new age, sophiste ou dans d'autres mouvements religieux alternatifs à l'Église de Rome. Même en ce qui concerne l'angéologie, il y a très peu d'auteurs modernes catholiques qui s'occupent de ce thème, alors que, dans le passé, on ne comptait pas les oeuvres de spiritualité sur les Anges. Lorsque j'entre dans une librairie, je me sens humilié car l'immense majorité de textes sur les Anges est constituée de publications non catholiques », a-t-il ajouté.

Pour le Président de la Milice de San Michele Arcangelo, le mystique est important comme témoin, car « il vit en union continue avec Dieu et que, de cette union, il en fait non seulement l'expérience intellectuelle, mais une expérience existentielle profonde et donc, comme Saint-Paul, il pourrait lui aussi répéter : « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2,20) ».

Enfin, en citant une phrase du moine dominicain Antonin-Gilbert Sertillanges, le Père Marcello a dit qu'« il y a sans doute un rapport entre la Sainteté et l'existence des Anges, c'est seulement que personne n'est jamais devenu Saint parce qu'il a vu les Anges, mais il a vu les Anges parce qu'il est devenu Saint! ».

y a ceux qui, au mot Dieu, éprouvent une étrange crainte, un sentiment de transcendance et une certaine distance. L'ange, par contre, reste plus facile à accepter. Je ne crois pas que Dieu se vexe pour cela. L'ange est un médiateur entre Dieu et l'homme. Si nous sommes attentifs et disponibles, l'ange nous portera à Dieu. Et il portera Dieu à nous.

Comment est-il possible de sentir leur présence? Il faut affiner les sens de l'âme : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Apprendre à nouveau à sentir le monde par l'esprit. La science enseigne la méthode expérimentale. On croit dans ce qui relève de l'expérience dirigée, dans ce qui est mesurable, reproductible. Je considère que ce critère est, d'une certaine façon, extensible au monde immatériel.

Pour expérimenter les réalités spirituelles, il faut mettre en marche dans notre cœur, l'amour. « À ceux qui aiment, je me manifesterai », trouvons-nous dans l'Évangile. Les anges sont une manifestation de l'amour personnel de Dieu pour nous. Parfois, il suffit d'un très modeste acte d'amour pour ouvrir grand le ciel. Ceux qui en ont fait l'expérience le savent. On peut arriver à se familiariser avec ce genre d'expériences. Peut-être que c'est l'unique salut dans un monde dominé, parfois, d'un matérialisme asphyxiant. Si l'on a l'impression de ne plus réussir à respirer, de ne rien sentir rien au-delà de ce qui est purement matériel, mettons-nous à aimer : nous découvrirons un autre monde, nous apprendrons à habiter en lui, nous en sentirons le manque. Nous finirons par le préférer. Nous Verrons les Anges ».

(source : *Zénit*)

## Mystères de lumière, mystères de transformation

de Stefania Consoli

« Dans le Premier Mystère de la lumière, on contemple le baptême de Jésus... ». Ainsi commence la prière du « quatrième chapelet » que l'Église a proposé il y a quelques années à notre réflexion, grâce à l'initiative de Jean-Paul II. Et ensuite, il continue, en passant d'un événement à l'autre de la vie du Christ sans conséquence logique, car les événements décrits sont placés à des moments et dans des contextes très différents entre eux.

Pourtant, un dénominateur commun les lie de façon invisible, un rapport qui jette sur tout le monde la même lumière... Essayons de le découvrir.

**Le parcours s'ouvre avec la scène du Jordanien**, comme nous l'avons déjà vu. Le Baptême du Christ. Différent de celui que Jean-Baptiste donnait aux pénitents qui imploraient leur conversion, car dans ce cas c'était Dieu lui-même qui se plongeait dans ces eaux pour ensuite partir pour son voyage messianique sur les routes de Palestine, à la recherche des « brebis perdues » de la maison d'Israël.

Que se produit-il en réalité dans un baptême? Une transformation. D'un état de péché, hérité des origines, on passe à une condition de « rachetés » destinés de se perfectionner par la sainteté de vie. Ce n'était naturellement pas le cas de Jésus, *Agneau innocent et sans tache*, déjà par nature. Mais, en se laissant baptiser dans le Jourdan, le Seigneur a voulu nous dire que toute chose entre en contact avec lui, change, se transforme, n'est plus pareille qu'avant...

Il en fut ainsi, ce jour même, pour les eaux du fleuve qui accueillirent le corps de Jésus : elles furent canonisées par la grâce divine qui jaillissait en lui, et elles subirent une profonde variation, devenant des eaux capables de transformer en *créatures nouvelles*, encore aujourd'hui, ceux qui se laissent baigner dans les fonts baptismaux, en invoquant le don du Saint-Esprit.

Ce premier mystère de la lumière nous propose alors une condition essentielle dans le chemin de foi : l'appel à la transformation de tout notre être, qui doit se laisser toucher par « la main » de Dieu, à travers les différents événements de la vie. Un appel à se plonger sans cesse dans l'eau de l'Esprit qui lave, purifie et enlève ces couches qui recouvrent l'homme intérieur, qui a besoin de remonter à la surface pour se réaliser pleinement dans la volonté de Dieu.

**Passons au second mystère** : Jésus à Cana de Galilée, transforme de la simple eau en bon vin pour les noces. Une transformation qui montre presque « avant le temps » son omnipotence et la puissance de la médiation de sa Mère Marie; une transformation qui a lieu dans la joie des invités au banquet nuptial, mais qui, en fait, est également destinée à nous et à tout le peuple : *l'épiphanie* de Dieu venu pour transformer en jubilation et exultation nos vies, affligées par le mal.

**On part de là pour la mission par excellence** : dans le troisième Mystère de la lumière, Jésus prêche le Règne de Dieu et assainit les malades. Presque comme s'il disait : si vous voulez guérir de vos maladies,

physiques, psychiques et spirituelles, vous devez changer de mentalité, vous devez transformer votre pensée, votre façon de voir les choses, le monde, vous-mêmes... en prenant le regard de Dieu. « *Chers enfants - dit l'écho de Marie à Medjugorje- en ce temps de grâce, convertissez-vous et mettez Dieu à la première place dans votre vie.* (25 août 2007)... *Convertissez vous, mes enfants, ouvrez-vous à Dieu et à son projet pour chacun de vous* » (25 février 2009).

La conversion est toujours un fondement indispensable pour notre vraie guérison, intérieure et extérieure. En marchant selon les lois de l'Esprit, nous sentons que notre Coeur, de jour en jour, se transforme et que notre capacité d'aimer est assainie.

**Faisons encore un autre pas.** Montons avec Jésus sur la Montagne. Sur le Tabor, pour l'exactitude. Dans le troisième mystère de la lumière, nous contemplons la transfiguration de Jésus devant les yeux incrédules des disciples : « Il se transfigura devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants » (Mc 9.3). Le Christ change d'aspect, il montre en avance le visage qu'il aura après avoir accompli sa victoire sur la mort; son visage éternel, qui brille dans la gloire à la *droite du Père*.

Cette fois, la transformation se fait encore plus manifeste, mais ce qui se vraiment surprenant, c'est ce qui se produit dans le coeur des apôtres : c'est eux qui changent! Leur conception de Maître qu'ils suivaient de *ville en ville* change : ils le voient dans sa majesté divine, complètement différentes par rapport à l'idée qu'ils s'étaient faits de lui et du Messie, comme la tradition l'avait alors présenté jusque lors.

C'est en priant ce mystère que nous devons profondément nous demander : quelle image avons-nous de Dieu? Quel visage a « notre » Jésus? Celui qui satisfait nos attentes? Celui qui réalise nos projets humains, nos calculs? Celui qui coïncide parfaitement avec nos formes et nos traditions ? ... ou bien sommes-nous disposés à nous laisser surprendre par Lui, et à nous laisser éblouir par sa grâce qui ouvre à notre regard des orientations inattendues et complètement nouvelles?

**Et pour trouver la réponse, nous passons au cinquième mystère de la lumière** : Jésus créé l'Eucharistie, le mystère de la plus haute et sainte transformation qui puisse exister; le changement de substance d'un pain qui devient, de façon admirable, le corps même du Christ. Une transformation incroyable, mais non seulement parce qu'une poignée de farine se transforme en chair ressuscitée, mais aussi parce qu'en prenant une bouchée de ce pain, nous-mêmes nous nous transformons, nous devenons une partie de lui, en entrant en profonde communion avec son esprit et même sa vie.

**C'est ici que nos questions obtiennent une réponse** : Dieu n'est pas le fruit d'une idée. Dieu n'est pas une image qui s'adapte à nos exigences, comme un cadre à un cadre déjà fait. Dieu est une réalité vivante, capable de transformer en mieux toute chose, si nous le respectons pour ce qu'il est, si nous sommes disposés à nous laisser pénétrer par lui et attirer dans cette dimension où chacun prend un nouvel aspect, transfiguré, purifié, pour être définitivement élevé vers le Père. Dieu est une Lumière très pure, et, en priant avec foi ces mystères, ses rayons pourront nous rejoindre là où nous avons plus besoin de transformation, et être ainsi, définitivement, une *créature nouvelle*. □

## Benoît XVI : Prêtres seulement s'ils sont unis au Christ

Pendant une année entière, cela a été au centre de l'attention. On en a beaucoup parlé, discuté, on a beaucoup écrit sur la prêtrise et sur le ministère sacerdotal. Cela reste toutefois un thème très vaste, car la grâce liée au prêtre est très profonde, une grâce qui jaillit directement de la prêtrise du Christ et qui l'actualise ici, sur la terre.



Lors de nombreuses occasions, le Pape Benoît XVI a affronté les différents thèmes liés à la prêtrise, en mettant en évidence que, ce n'est que dans la totale unité avec Jésus le presbytère que l'on peut vivre et exprimer, dans la vérité, son ministère.

En juin dernier, à Rome, il a ordonné quelques prêtres. À cette circonstance, il a, en quelque sorte, tracé les traits fondamentaux que, selon lui, tout prêtre devrait avoir. Nous en rapportons ici quelques extraits.

« **Seulement ceux qui ont un rapport intime avec le Seigneur sont pris par Lui**, ils peuvent le porter aux autres, ils peuvent être envoyés. Il s'agit de rester avec Lui », c'est ce qui doit toujours accompagner l'exercice du ministère sacerdotal; il doit en être la partie centrale, même -et surtout- dans les instants difficiles, lorsqu'il semble que les « choses à faire » doivent avoir la priorité. Partout où nous sommes, quoique nous fassions, nous devons toujours rester avec Lui.

**La prêtrise ne peut jamais représenter une façon d'atteindre la sécurité** dans la vie, ou pour conquérir une position sociale. Ceux qui aspirent à la prêtrise pour un accroissement de leur prestige personnel et de leur pouvoir ont mal compris, à la racine, le sens de ce ministère. Ceux qui veulent surtout réaliser leur ambition, rejoindre leur passé, seront toujours esclaves d'eux-mêmes et de l'opinion publique.

**Pour être considéré, il devra aduler**; il devra dire ce qui plaît aux gens; il devra s'adapter à changer des façons et des opinions et, ainsi, il se privera du rapport vital avec la vérité, en se réduisant à condamner demain ce qui aura loué aujourd'hui. Un homme qui établit ainsi sa vie, un prêtre qui voie dans ces termes son ministère, n'aime pas vraiment Dieu et les autres, mais seulement lui-même et, paradoxalement, il finit par perdre lui-même.

**Le sacrifice des chrétiens est d'être unis à l'amour du Christ**, dans l'unité de l'unique corps du Christ. Le sacrifice consiste vraiment à sortir de chez nous, à nous laisser attirer dans la communion de l'unique pain, de l'unique Corps, et à ainsi entrer dans la grande aventure de l'amour de Dieu. Ainsi, nous devons célébrer, vivre, méditer toujours l'Eucharistie, comme l'école de la libération de mon « moi ». (...) Ainsi, nous devons apprendre l'Eucharistie qui, ensuite, est vraiment le contraire du cléricisme, du fait de se renfermer sur soi-mêmes. (...) Vivre l'Eucharistie, dans son sens d'origine, dans sa vraie profondeur, est une école de vie, c'est la protection plus sûre contre toute tentation de cléricisme ». □

## Ce prêtre qui...

Quelle beauté fulgurante voit-on dans la personne du prêtre lorsqu'il accueille la vie de Dieu en lui, avant d'offrir le sacrifice du Christ! Quelle paix spirituelle transmet un prêtre qui s'offre pleinement au Seigneur en sacrifice d'amour avec Jésus! Quelle humilité voit-on dans la vie de ce prêtre qui prie avec le Seigneur, simplement en permettant au Saint-Esprit d'être Dieu parlant et opérant en lui!

Les yeux de la foi voient au-delà des apparences, au-delà de tout geste visible aux yeux des hommes, au-delà de toute parole dictée ou proclamée. Les yeux de la foi voient au-delà de la chair qui revêt l'homme sur la terre, et ils comprennent spirituellement non seulement le mystère dynamique de l'habitation divine, mais également celui de la communion trinitaire. Le prêtre qui s'offre au Seigneur de façon active, libre, consciente, devient la sainte icône de la bonté divine; il devient ce canal de grâce qui frappe mystiquement le cœur des gens simples qui cherchent Dieu avec sincérité.

### Le fruit d'une plénitude

Le prêtre « plein » de Dieu, parle en vertu d'une connaissance directe du vrai Dieu présent en lui, qui traverse spirituellement son âme, en la transformant, en la vivifiant, en la purifiant, en la canonisant parfaitement.

Le prêtre qui se laisse modeler intérieurement par le mystère d'amour divin, qui se laisse séduire spirituellement par le Dieu de la Trinité, qui est satisfait d'écouter la prière des humbles, des pauvres, trouvera en lui le mystère de la Parole vivante et opérante, Jésus-Christ. C'est seulement par ce passage intérieur que le prêtre acquiert une valeur de témoignage authentique de la Vérité incarnée. Autrement, il n'y a pas, chez le prêtre, la rencontre vivante avec Christ éternel, le prêtre dont provient chaque prêtre et sans qui aucun prêtre ne porte de fruits.

### Appuyés sur eux-mêmes

Le prêtre qui, par contre, reste renfermé sur lui-même, qui ne permet pas à Dieu d'agir en lui, de se manifester à travers ses gestes, reste vide d'authentique sagesse, vide de la Parole vivante, stérile dans la prédication, pauvre de nouveauté divine, privé de cette Présence divine qui, à elle seule, bénit fortement les âmes. Le prêtre qui s'appuie sur lui-même, sur ses connaissances doctrinales, sur ses habitudes humaines, sur ses pensées, néglige l'esprit de l'Évangile, car il ne cherche pas en Dieu la force de la foi authentique.

### Merci bons aux bergers

Je remercie Dieu, pour ces prêtres qui m'ont aidé dans mon chemin intérieur, à rencontrer réellement Jésus. Merci à ces prêtres qui, en mourant à eux-mêmes, m'ont donné un grand enseignement de foi en Dieu et en sa providence, qui m'ont forcé, affectueusement, mais avec fermeté, à regarder à l'intérieur de moi. Merci à ces prêtres qui m'ont accompagné en me soutenant dans les premiers pas, et qui ensuite m'ont protégé avec leur offre à Dieu. Merci à ces prêtres qui m'ont précédé le long de la voie, en éclairant avec leur foi la route vers le Règne de Dieu.

Je remercie alors tous les prêtres obéissants à la voix du Seigneur et qui se sont offerts intérieurement à la divine volonté, afin de devenir des porteurs joyeux du Mystère du Christ, comme des « esclaves inutiles ». Je remercie également ceux qui m'ont donné l'exemple d'un grand abandon entre les mains du Père, avec cet amour ardent et cette paix radieuse qui naissent de la pauvreté d'esprit et de l'oubli de soi. Je prie pour tous, pour qu'ils puissent discerner, à la lumière de la Parole vivante, la vraie signification de la poursuite du Christ, le Bon Berger!

### Le mystère de la vraie foi

La Foi, ce n'est pas seulement croire que Dieu existe, mais c'est permettre à Dieu de réaliser son projet d'amour pour nous. La Foi, ce n'est pas penser que Dieu existe, mais c'est donner à la pensée de Dieu, la juste place en nous. La Foi, c'est Dieu en nous...

Et alors, je prie continuellement pour que chaque prêtre comprenne le mystère de la

vraie foi, de la prêtrise ministérielle, selon le Cœur du Christ : la liberté de Dieu en eux! Je prie parce que je sais que ma simple prière est remise à Dieu le Père par les mains de Jésus lui-même, prêtre, et elle est protégée jusqu'au Ciel par les mains maternelles de Marie : ainsi, elle devient une vraie prière!

M. Grazia Caramaschi Calati

### « La prière

*ne consiste pas en formules;  
elle englobe toute la vie...  
Alors, tu prieras sans te fatiguer,  
si la prière ne se contente  
pas de formules et si, au contraire,  
tu te tiendras uni avec Dieu,  
tout au long de ton existence,  
de façon à ce que ta vie devienne une  
prière incessante ».*

Basilio di Cesarea (homélie)

## SIMPLES PENSÉES

de Pietro Squassabia

### Une division des tâches

Un jour, Jésus dit aux siens : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Mt 6.33). Par ces paroles, le Maître semble nous proposer la division de tâches suivante : *Je pense aux choses matérielles et spirituelles, et vous, vous vous engagez à aimer, c'est-à-dire à chercher le règne de Dieu...* Ceci semble être l'accord que le Christ désire établir avec nous, Lui qui nous a offerts le désir et la capacité d'aimer. Donc, comme ceux qui ont besoin, Jésus s'attend de nous l'engagement à aimer, toujours, car de cette façon nous lui donnons la possibilité d'opérer en nous et, à travers nous, chez les autres.

Dans le domaine de l'Esprit, il n'y a pas de champ neutre : soit on « joue » sur le terrain de Dieu, soit sur celui du démon. Le manque d'amour nous fait « jouer » automatiquement sur le terrain adversaire et nous expose à perdre, à mal agir. Alors, malgré nos faiblesses, engageons-nous à aimer tout le monde, même ceux qui nous entravent, ceux qui se mettent en colère avec nous, ceux qui ne sourient jamais, ceux qui pensent seulement à leurs intérêts. Ainsi, peut-être, le don de la paix nous sera donné, et il demeurera de façon stable dans nos cœurs. Ainsi, peut-être, nous ferons comme Jésus qui, de sa croix, a souri au « bon voleur », et l'a rédempté. Ainsi, peut-être, une *mesure* débordante nous sera donnée. Que Marie, la Mère de l'Amour, prenne place dans notre cœur, pour que Son amour devienne le nôtre, pour que nous tous ayons le centuple : Jésus.

Lorsque l'on aime, plus rien ne nous inquiète, plus rien ne nous fait peur, comme nous l'enseigne Saint François : ni même le loup, qui devient notre frère, ni même la mort, qui devient notre sœur, ni même le démon, qui est réduit à l'impuissance. C'est vrai : l'amour chasse toute inquiétude, toute crainte, même celle de la mort.

### Le sourire

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous » (Phil 4.4)

La personne ravie sourit et offre la joie intérieure. Dieu sourit, et a il offert à l'homme la capacité de toujours sourire, parce qu'il désire que nous vivions dans une intense et sereine joie intérieure. Il est certain que Jésus, sur la croix, a conquis le « bon voleur » non pas avec des discours, mais avec un sourire, auquel l'homme a répondu, et a ainsi pu entrer rapidement au Paradis avec son Seigneur. Oui, car au Paradis, seulement ceux qui sourient entrent; autrement, on n'y entre pas, mais on reste à sa porte, jusqu'à ce que l'on apprend à sourire...

Le démon ne sourit jamais, il ne sait pas sourire; au contraire, il hait le sourire car il est porteur de bien : il l'entrave toujours parce qu'il lui rappelle l'amour et la joie qu'il a toujours refusées. Ceux qui sourient savent remercier, avant tout, leur Dieu, et ensuite, leur prochain. Ceux qui sont tristes et inquiets, par contre, ne remercient pas et se plaignent toujours avec tout le monde, même avec leur Seigneur. Voilà pourquoi Satan, l'accusateur, cherche toujours à nous rendre tristes et inquiets, pour que nous fassions son œuvre : accuser Dieu et ses frères...

Lorsque nous sourions, Jésus est au milieu de nous, il repose parmi nous et en nous. Il ne peut pas être avec nous lorsque nous sommes dans la tristesse et dans l'inquiétude, car nous faisons occuper sa place par le malin qui préfère ces ambiances. Chiara Lubich (fondatrice du Mouvement des Foyers), affirme qu'il est très important de sourire car, en faisant ainsi, le diable fuit. Peut-être que c'est pour cela que l'apôtre Paul nous invite à être toujours contents! Alors, sourions toujours dans une intense et sereine joie intérieure, à chaque situation... Que Marie engendre en nous un cœur ravi pour chanter, comme Elle, les merveilles de Son et de notre Seigneur.

## L'Incarnation, un événement ordinaire

Nous sommes repartis. Le cycle liturgique s'est conclu et il a vite recommence, en nous proposant la contemplation des mystères célestes de l'Incarnation et de la naissance du fils de Dieu. Un rythme connu mais qui, toutefois, n'est jamais pareil, car la grâce qui accompagne les différents passages de la vie de Christ est toujours nouvelle.

Cette intensité spirituelle, cependant, n'est pas réservée qu'aux « temps forts » de l'année liturgique. Même les jours *ordinaires* -souvent apparemment semblables- reçoivent de l'importance de *Vie* que nous avons à nouveau accueilli à Noël, et qui maintenant, continue sa route, rapidement, pour accomplir sa mission pascale de salut.

Que se produit-il en nous dans tous ces passages? Sommes-nous des spectateurs extérieurs de ces événements ou nous laissons-nous nous impliquer, au point à en devenir les protagonistes? Et, vu que l'Eucharistie est le sommet le plus grand de la manifestation de Dieu aujourd'hui sur terre, peut-être que nous devrions nous poser une question encore plus concrète : sommes-nous ceux qui « vont » simplement à Messe ou ceux qui « vivent et célèbrent » la Messe?

« Chers enfants, je vous demande de vivre la Sainte messe. Beaucoup ont ressenti la beauté de la Sainte messe. Mais il y en a d'autres qui n'y viennent pas volontiers. Je vous ai choisis, chers enfants, et Jésus vous donne ses grâces pendant la messe. C'est pourquoi, vivez lucidement la sainte messe. Que chaque venue à la messe soit une joie. Venez-y avec amour. Acceptez la sainte messe. » (Message du 3 avril 1986)

« Chers enfants, je vous demande une prière plus active. De même assistez à la messe. Je veux que votre messe soit une expérience de Dieu... » (Message du 16 mai 1985).

L'incarnation de Jésus n'est pas un événement ancien, ce n'est pas un souvenir ou une mémoire à célébrer une fois par an. Le vrai sens de l'Incarnation de Dieu, c'est son entrée dans notre chair, chaque jour. Habités par Lui, par son Esprit, nous devrions alors savoir offrir à Jésus nos membres pour qu'ils deviennent ses membres. Des yeux avec lesquels regarder avec une infinie tendresse. Une bouche par laquelle dire du bien, ou mieux, bénir. Des mains avec lesquelles consoler, soigner, servir... Des pieds avec lesquels parcourir le chemin vers le bon objectif, sans se tromper de route, pour arriver au Père.

Dieu ne peut pas s'incarner aujourd'hui, si nous ne lui faisons pas de place en nous. Il a besoin de *temples vivants* où placer son cœur qui bat pour pouvoir aimer le monde, pour pouvoir visiter ces situations de ténèbre qui ont besoin de sa lumière pour retrouver de l'espoir. Lui, il n'a pas besoin de murs, de pierres ou de beaux discours, Jésus veut notre vie, où il peut habiter et accueillir toutes les âmes qui le cherchent.

Nous ne devons rien faire de spécial. Seulement lui permettre « de nous déplacer » comme il le désire, en totale liberté. Et être obéissants à chaque impulsion que nous reconnaissons venir de lui. Nous serons alors vivants dans notre apostolat...

Nous aurons alors vraiment célébré Noël, si tout cela s'est produit. Nous aurons réellement commencé le temps de la liturgie « ordinaire », si nous sommes capables de rendre notre jour « extraordinaire ». C'est sa présence qui le transfigure. La présence du Christ change le sens de nos journées qui, si elles Lui sont offertes, deviennent une Messe continue, un éternel rendement de grâce au Père pour les dons qu'il nous offre constamment, à commencer par le précieux don de la vie.

Engageons-nous pour le Christ, avec le Christ et dans le Christ, à vivre avec intensité chaque instant qui nous est offert, en sachant le remplir de sens, sans en gâcher

aucun. Regardons avec amour et compassion ce qui est encore limité et pas encore mûr en nous et autour de nous, mais sans trop s'arrêter, sans se laisser retenir, car il n'y a plus de temps pour les choses qui tournent autour de nous-mêmes et des autres... *Le temps est proche* et le centre, c'est Jésus, à qui nous devons restituer toute chose créée. Commençons par notre petit monde. Commençons par nous mêmes. Le reste viendra en conséquence. Et nous serons l'Eucharistie vivante.

Tu ne me demandes pas de choses extraordinaires :

Il suffit d'un flocon de neige pour faire naître un fleuve.

Il suffit d'une goutte d'eau pour percer une pierre.

Il suffit d'une étoile pour éclairer le ciel.

Il suffit d'une fleur pour réjouir le désert.

Il suffit d'un sourire pour donner de la vie à l'amitié.

Il suffit d'un oui

pour se donner à la personne aimée.

Il suffit d'une larme

pour rayer une montagne de péchés.

Il suffit d'une monnaie

pour faire grandir le trésor.

Tu es un Dieu extraordinaire, Seigneur,

parce que tu juges grand et merveilleux

ce qui est petit et ordinaire,

parce que tu ne mesures

rien avec un mètre ou une balance,

mais toujours seulement en fonction

des battements du cœur,

silencieux et cachés.

Aide-moi, Seigneur, chaque jour,

à t'offrir toujours

le meilleur de moi-même,

même si cela est peu,

à partir du moment

où tu ne me demandes

pas de faire des choses extraordinaires,

mais seulement des choses ordinaires

avec cœur extraordinaire.

(Anonyme)

## Le rebord de notre vie

Il fait encore sombre dans la maison, malgré les teintes tièdes de l'aube qui colorent déjà le ciel. Le matin s'impose et, en posant son nid "incognito", il envoie la nuit dans l'obscurité. Le réveil nous remet en contact avec les réalités que l'on a laissées hier, avant de rencontrer des rêves jamais rêvés, des images jamais vues...

Des lamelles de soleil filtrent les persiennes et s'appuient discrètement sur le sol. Cela Semble presque une annonce : il est temps d'ouvrir la fenêtre pour faire entrer dans la maison le jour nouveau!

Une rafale d'air frais investit notre corps encore engourdi; de l'air qui libère le souffle et dilate, dans tout notre être, la capacité de vivre. Au premier impact, les yeux endormis se contractent, presque blessés par la lumière, mais ensuite, ils s'adaptent à la lueur et commencent à fouiller autour d'eux pour comprendre s'il y a du nouveau...

C'est ainsi que pourrait être le début d'un matin. Certains en auront sûrement déjà fait l'expérience. Mais, si l'on y fait attention, nous pouvons expérimenter la

même chose dans l'Esprit. En effet, il y a en nous une fenêtre intérieure qui sépare le monde visible de celui qui dépasse les limites de l'éternel...

Lorsque, avec sincérité, nous prions, lorsque nous nous plongeons dans le cœur de Marie, lorsque nous laissons agir les sacrements, lorsque nous nous harmonisons avec la création... nous approchons d'un rebord invisible d'où, si l'on se montre avec confiance, nous pouvons clairement voir une grande partie du Ciel.

Mais avant tout, nous devons ouvrir les persiennes de notre cœur avec foi, pour faire entrer la lumière de la grâce qui, comme l'aurore, nous tend une nouvelle vie. Ensuite, il faut accepter de laisser derrière nous l'immobilité de nos peurs, les chambres étroites des calculs égoïstes, les coins sombres des hypocrisies et des faussetés, avec lesquels nous nous confrontons sans cesse avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres...

En profondeur, il y a des armoires pleines d'habitudes qui font que nous soyons toujours les mêmes, incapables de grandir et de changer. Par commodité ou par crainte? Par besoin ou par manque de confiance? Qui sait pourquoi. Chacun est un

mystère. Mais il y a des personnes qui, chaque jour, se renferment eux-mêmes dans de petits tiroirs, également pour garder le contrôle de leur vie, à travers des logiques qui garantissent une continuité avec un passé connu, et donc pour cela, apparemment, inoffensif...

Hier seulement, c'était Noël. Le *Soleil qui se lève d'en haut* est venu sur la terre. Avons-nous accepté l'invitation à ouvrir grand tout notre être, pour permettre à *Son Jour* d'entrer? Ce qui nous offre une nouvelle stupeur et de la joie, et qui nous fait respirer librement, nous fait-il oublier ce que le monde nous impose comme poids et inquiétude? Avons-nous accepté de laisser nos « vieilles choses », déjà utilisées l'année dernière, pour faire place à ce qui s'ouvre devant nos jours?

« Chers enfants, en ce temps de grâce, et tandis que la nature se prépare à donner les plus belles couleurs de l'année, je vous invite, petits enfants : ouvrez vos cœurs à Dieu le Créateur afin qu'Il vous transforme et vous façonne à son image, afin que tout le bien qui sommeillait dans votre cœur, s'éveille en une nouvelle vie et en un désir ardent de l'éternité. » (Message du 25 février 2010). □

## Il n'est pas possible de vivre sans Dieu!

**Medjugorje, 19 août 1995, 11h40 environ.** Nous sortons de l'église où j'ai accompagné ma femme à la Messe. J'y suis entré comme spectateur, car je ne crois pas en Dieu... Pour passer le temps, pendant la célébration, je ne trouve pas mieux à faire que de compter les présents : vingt-trois personnes dont trois enfants! Ce chiffre m'est resté à l'esprit, parce qu'en suite je l'ai comparé avec le nombre de fidèles qui, aujourd'hui, participent à la Messe en langue italienne à Medjugorje...

Ensuite, sortis de l'église, nous nous dirigeons vers la sacristie où le prêtre qui a à peine fini de célébrer l'Eucharistie converse avec des personnes que j'ai connues hier sur le bateau. Il Commence à pleuvoir un peu et, pour ne pas nous tremper, nous nous déplaçons sous l'auvent du confessionnal. Après quelques minutes de conversation et trente-cinq ans d'absence totale de l'Église et d'éloignement de la foi, je décide de me confesser! Je Communique cette décision à ma femme, qui me regarde, un peu étonnée, mais vraiment heureuse. En effet, c'était elle l'auteur et le principal instrument de ma conversion. Certes, ce n'était pas un coup de foudre, mais un parcours de mûrissement plein de doutes, de questions, de peurs...

### Je ne veux pas aller en enfer!

Ce parcours, je crois que je l'ai commencé ce jour-là où, dans mon esprit (ou peut-être dans mon cœur?), cette pensée s'est matérialisée : « Je ne veux pas aller en enfer! ». Une exclamation qui m'a laissé étonné, effrayé et désorienté, parce que, victime de mon orgueil, je n'entendais pas demander d'aide à personne. Mais, du ciel, Marie notre Mère, veillait et se prodiguait pour que mon désir de vie éternelle non exprimé trouve son accomplissement à travers ma conversion...

### La liste des courses

J'entre donc dans le confessionnal et commence à parler, mais suis assez titubant... Je ne suis plus familier avec ce sacrement, je suis resté au style de service qu'il y avait avant le Concile, lorsque l'on devait donner notre *liste des courses*! Mais le prêtre, avec une douceur paternelle, m'aide à me libérer du poids de mes péchés cumulés au cours de ma vie; des péchés dont je n'avais souvent pas conscience de commettre, et pour d'autres le seul fait d'en parler me procurait de la douleur, de la honte et de l'incrédulité pour en être moi-même l'auteur...

Les jours suivants sont exaltants. Je Vois des « miracles » partout. Je me sens comme un être supérieur, un interlocuteur privilégié et me montre condescendant envers tout le monde, ceux que je vois loin de la foi, considérant comme inconcevable un tel statut... j'oublie que je l'ai été pratiquement toute ma vie!

### Le prêtre « juste »

On ne peut pas ne pas voir dans tout cela la main de Marie. Les étapes fondamentales de cette histoire sont scandées par sa présence auprès de moi, dans les instants cruciaux. Le Seigneur a répondu à mon invocation, en chargeant sa Mère à me servir de guide, ou bien à amener Jésus vers moi, accomplissant ainsi sa mission de co-rédemptrice.

Le Père Carmelo, qui a accueilli mes confessions après tant d'années passées dans le noir, continue à être encore aujourd'hui une référence spirituelle et affective pour moi : on ne le voit qu'une fois par an à Medjugorje, mais cette rencontre me suscite toujours de la joie et de l'émotion. Je Reconnais l'intervention divine, également dans le fait que c'est lui qui m'a réconcilié avec Dieu. La rencontre avec un prêtre « faux » aurait pu compromettre le résultat de mon profond désir de transcendance.

Beaucoup d'années ont passé depuis lors. Avec le temps, mon rapport avec Dieu s'est adouci. Je frappe toujours à sa porte, mais je le remercie aussi pour tout ce que déjà je reçois... Il n'est pas possible de vivre sans Dieu! Je ne comprends pas comment j'ai pu faire ainsi tout le temps, et comment cela est possible qu'encore une si grande partie de l'humanité vive sans Lui!

### L'offre à Jésus à travers Marie

Je retourne tous les ans à Medjugorje, pour un mois entier, et j'offre mes services comme bénévole auprès d'une communauté pour l'accueil des pèlerins. Encore une fois, ma femme m'a fait connaître un monde qui a changé définitivement ma vie : l'offre de la vie, qui nous amène à nous offrir complètement pour les autres, à Jésus, à travers Marie.

C'est cela que les membres de la communauté qui me reçoivent et, avec qui je vis un profond rapport d'amitié, s'engagent à vivre. Les revoir tous les ans signifie aussi raviver ma foi qui, à la maison, dans le quotidien, risque de se refroidir. À Medjugorje, par contre, entouré de leur présence, et surtout « serré » dans l'embrassade de Marie, tout me semble plus léger, plus harmonieux, et me fait désirer d'être une personne meilleure de ce que je ne suis pas. Merci Jésus, car tu t'es rappelé de moi, et tu l'as fait à travers l'œuvre maternelle de Marie, la bien-aimée!

Luciano Calati

## J'ai envie de donner avec joie mon témoignage

Je remercie la Reine de la Paix car, tous les ans, elle m'appelle à rester un peu avec Elle, à Medjugorje. Moi aussi, comme tant d'autres, j'ai reçu des « grâces spirituelles », depuis le premier pèlerinage (1997), à travers son Cœur maternel. Dans ce lieu, je sens tant de tendresse et des « coïncidences » m'arrivent, qui sont le signe de sa présence vivante. Cela me fait rencontrer des personnes chez qui transparaît une âme très belle, et d'autres qui ont besoin d'aide et de communion spirituelle.

**J'ai envie de donner avec joie mon témoignage :** que la Vierge Marie m'a appelée à Medjugorje pour m'aider à grandir dans la foi et dans la prière, pour que cette prière soit toujours plus une prière du cœur, vraie, sûre, personnelle et simple; un élan d'amour, d'abandon et de confiance.

**J'ai envie de donner avec joie mon témoignage :** la Vierge Marie m'a fait la grâce de désirer profondément que *tout le monde* soit sauvé et elle m'a appelée à offrir ma vie à Jésus, à travers son Cœur Immaculé, pour le salut du monde, et elle m'aide à offrir à Dieu un amour toujours plus pur.

**J'ai envie de donner avec joie mon témoignage :** que la Vierge Marie, de temps en temps, m'appelle à Medjugorje pour me donner une nouvelle force et renouveler ma paix intérieure... Là-bas, j'ai appris ce qu'est l'adoration au Très saint Sacrement et, l'amour pour Jésus a grandi en moi, ainsi qu'un désir profond d'entrer toujours plus dans son mystère.

Lors du dernier pèlerinage, «pris au vol», j'ai séjourné dans un nouvelle pension, belle au niveau de la structure, mais ce qui m'a beaucoup manqué, c'est un lieu où me recueillir dans le silence, pour méditer ce que j'avais vécu dans la journée, et *me retrouver en tête à tête* avec le Seigneur. Je me rends toujours plus compte qu'il est très important de trouver un logement où l'âme, et non seulement le corps, puisse se reposer, et "déguster" ainsi en profondeur la présence de Dieu et de sa Mère, même pendant le sommeil!

Luisa Casarotto

## J'ai changé

Récemment, j'ai eu l'occasion de passer quelques jours à Medjugorje, et là, j'ai laissé les anxiétés, les préoccupations du quotidien, du travail et de la famille. Maintenant, je me sens différente! Je suis rentrée avec le désir de réciter le Chapelet avec les miens, et je me trouve à affronter tant de choses à faire avec un calme stupéfiant!

J'avais déjà eu une forte rencontre avec Jésus il y a quatre ans, et je le considérais comme une grande grâce, mais c'est seulement cette année que j'ai désiré me rendre dans le lieu où Marie m'attendait depuis maintenant plus de vingt-neuf ans! L'air que l'on respire à Medjugorje, et dans tous les coins, parlent d'Elle. Je l'imagine sur cette colline, le Podbrdo, si difficile à affronter au début, mais ensuite si simple à atteindre! C'est là que notre Mère nous attend pour alléger notre cœur encombré de poids; c'est de là qu'elle nous sourit et nous embrasse tous. À ceux qui me demandent des nouvelles sur Medjugorje, je dis de ne pas attendre, d'aller là pour la vivre et comprendre.

Venanzia Righi

## Vers cette étoile

Il est nécessaire que tous ceux qui adorent le Christ, en ramant parmi les flots de ce monde, tournent leur regard vers cette étoile de la mer -à savoir vers Marie qui est proche de Dieu, le pôle suprême de l'univers- en dirigeant le cours de leur vie en contemplant son exemple.

Ceux qui se comporteront ainsi ne seront pas secoués par le vent de la vanité; il ne s'écraseront pas sur les rochers des adversités, et ne seront pas engloutis par le tourbillon des plaisirs, mais il toucheront le port de l'éternelle quiétude, sans incidents.

Fulbert de Chartres  
(www.mariedenazareth.com)

## Grands vases dans les mains de Dieu

Lorsque nous tournons le regard au profond de notre Cœur, nous voyons souvent toutes nos limites et notre pauvreté. Alors, nous entrevoyons nos nudités et découvrons ainsi comment nous sommes réellement, nous découvrons que nous avons besoin d'être saisis d'un Amour qui sait vaincre toute résistance.

J'ai traversé la vie qui m'a été offerte jusqu'ici, dans une belle communion dans ma famille, dans le partage d'amitiés solides, dans la disponibilité dans quelques Communautés Paroissiales; dans ce parcours, la fatigue et les difficultés n'ont pas manqué, elles appartiennent à l'esprit humain. Ensemble, « nous avons toujours cherché », en reposant dans le Seigneur chaque doute, nos faiblesses, les inévitables chutes et les instants de joie.

**Malgré tout cela, une inquiétude intérieure m'a parfois accompagnée**, comme une fissure ouverte qu'aucune expérience humaine ne réussit à combler pleinement. Je me suis senti, souvent, comme un champ qui a besoin de la pluie en attendant la floraison. Combien de fois j'ai tendu les mains, en cherchant des réponses.

**J'ai attendu et espéré et Seigneur**, dans le temps que Lui connaît, **il m'a ouvert une nouvelle voie**, il m'a relevé. J'ai reçu beaucoup de dons dans ma vie, sans en avoir grand mérite; parmi ceux-ci, certainement, la joie de

nombreuses rencontres significantes, et ainsi, j'ai pu expérimenté le fait que notre existence est vraiment composée de ces rencontres qui nous dévoilent l'Amour que l'« Éternel sans temps » a pour ses créatures.

**L'expérience vivante de Medjugorje**, la présence de Marie et de son Fils, l'Amour Trinitaire rencontré, également à travers les consacrés d'une Communauté, ont fait une brèche sur la coque de mes résistances et de mes hésitations. J'ai touché avec ma main le fait le Seigneur est vivant, il se fait présent dans l'homme et opère concrètement dans notre vie.

**Son Amour nous invite à la transformation**, il se dilate en nous, et d'une petite flamme il devient un grand feu, il suffit d'avoir confiance. Notre vie doit se recomposer, mais pas avec nos efforts; même si nos intentions sont bonnes, nous ne pouvons pas le faire tous seuls. Le Seigneur entre en nous, qui sommes de grands vases, et il nous forme comme de l'argile dans ses mains. Acceptés par Lui, nous pouvons marcher, renouvelés, et les peurs n'habitent plus en nous.

**Nous sommes souvent à la recherche de changements qui donnent plus de sens à notre présent**. C'est le Seigneur la nouveauté que nous cherchons, Lui qui justement veut notre bien, qui nous transforme; nous devons seulement élever notre regard au Ciel et prier Dieu le Père, pour que notre vie puisse devenir sainte et bête.

**Ceci nous porte à voir les autres comme des personnes à rencontrer et à aimer :**



c'est de cela que toute vie a besoin. Dieu lui-même, sans que nous le demandons, trouve le temps pour nous et remédie à nos fragilités, à nos doutes, surtout lorsque nous voyons l'ampleur de la voie, et les pas que nous devons encore parcourir. Saint-Paul dit que « nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander, mais c'est l'Esprit lui-même qui intercede pour nous... ».

**Rien n'est encore accompli dans ma vie** mais, avec stupeur, je sens que le Seigneur a désiré mettre sa paix dans mon cœur, dans l'âme de tous. Chaque instant est une Grâce à offrir et chaque rencontre, un don nouveau à partager.

**Même Marie nous regarde avec des yeux attentionnés de mère** et elle prodigue à pleines mains son amour, en nous amenant vers son Fils. Beaucoup de personnes, ces dernières années, se sont agenouillées et ont également prié pour moi, pour ma famille, mes enfants, les amis qui me sont chers... confirmant ainsi que Jésus-Christ se fait présent dans la spiritualité de nos relations.

**Tout est don**, et je remercie le Seigneur également pour ceux qui « m'ont ouvert » et « partagé » sa Parole; chez de nombreux compagnons de voyage qui me précèdent, je peux la voir incarnée, vécue et réalisée. Ceci est un bien très grand que Dieu nous offre, pour que nous renouvelions chaque jour notre « oui », que nous devenions des témoins et des annonciateurs de son Amour, et ayons une vie pleine. *Lidio Piardi*

## Je ne vous abandonnerai pas...

Les messages que la Reine de la Paix donne chaque mois à la **voyante Mirjana** ont toujours un **ton particulièrement intense**. En peu de phrases, la Sainte Vierge réussit à nous tracer, à nous tous, un dense programme de vie spirituelle. Ce sont des petites perles à accueillir avec beaucoup de gratitude et de responsabilité, car il n'est pas suffisant de les lire et de les poser ensuite dans un coin, en attendant le prochain, pris par une soif insatiable de nouveauté et de « signes extraordinaires ». Les invitations de Marie doivent être assimilées, confrontées avec notre comportement et, ensuite traduites dans notre vie. C'est seulement ainsi que nous donnerons de la valeur à ses paroles. C'est seulement de cette façon que nous donnerons raison à sa venue sur terre. C'est seulement ainsi que nous disons au Père « merci », car il nous envoie sa Mère pour nous instruire, nous rendre en plénitude notre dignité d'enfants de Dieu.

**Si l'on attention, chaque fois, Marie nous parle de Jésus, son Fils**. C'est en lui que nous devons trouver l'exemple à imiter pour réaliser le programme de conversion que nous propose notre Mère. Le *Verbe* s'est fait homme, justement pour cela, pour nous montrer qu'il est possible de vivre ici sur terre en accomplissant en chaque chose la volonté de Dieu; en restant petits, doux, simples. Sans Jésus, nous ne pouvons pas avancer, lisons-nous dans un message... Il faut accepter, avec humilité, ce fait : nous avons besoin de Lui, aucun autre ne peut nous mener au but, à la réalisation de ces promesses de bonheur éternel auquel nos âmes aspirent. Le Règne des Cieux est déjà

une réalité présente en nous, mais, c'est seulement si nous acceptons un sérieux chemin de purification que nous permettrons à l'Esprit Saint de l'engendrer dans nos cœurs. C'est seulement si nous acceptons de renoncer à toute autonomie et remettons notre existence à Marie, que l'on allumera en nous la lumière de la vie, qui chasse tout ténèbre, qui dissout toute crainte...

**Nous ne sommes pas seuls**. Elle ne nous abandonnera pas. Elle nous le promet. Et alors, nous devons la croire, sans avoir de doutes, qui nous feraient ralentir sur le chemin. Nous ne sommes pas seuls, car notre Mère est avec nous. Nous ne sommes pas seuls, car nous avons également beaucoup de frères dans le monde, qui écoutent ces messages et désirent progresser sur la voie de sainteté proposée par Marie à Medjugorje. Une véritable famille, la *famille de Dieu*... S'accepter et s'aimer avec l'amour de Dieu est toute autre chose! Les « murs de séparation » tombent, les conflits s'éteignent, les jalousies, les envies, les rivalités se dissolvent. Parce qu'en Lui, il y a de la place pour tout le monde et chacun occupe la sienne...

**La communion en Jésus est la condition essentielle pour être Église**. Nous ne sommes pas des voyageurs solitaires qui doivent se procurer le nécessaire seulement pour eux. Nous sommes appelés, ensemble, à marcher, en se soutenant les uns et les autres, en s'encourageant, en réconfortant les plus faibles, et en offrant notre vie comme nourriture pour affronter les passages étroits et parfois plutôt difficiles.

C'est seulement ainsi que nous serons vraiment des chrétiens, c'est-à-dire de Jésus-Christ; des gens capables de discerner en eux la vérité, le bien et le mal... Des gens

capables de choisir et d'employer au mieux leur liberté... Des gens capables de mourir à eux-mêmes et à leurs caprices, pour obéir à la volonté du Père... Ainsi, on créera la famille de Dieu, tout comme le désire Jésus! Nous ne sommes pas seuls. Elle nous aidera. Et elle ne nous abandonne pas!

### Message du 2 décembre 2010

« Chers enfants, aujourd'hui Je prie ici avec vous afin que vous puissiez trouver la force d'ouvrir vos cœurs et ainsi prendre conscience de l'amour puissant de Dieu souffrant. À cause de cela, de Son amour, de Sa bonté et de Son humilité, Je suis aussi avec vous. Je vous invite pour que ce temps spécial de préparation soit un temps de prière, de pénitence et de conversion. Mes enfants, vous avez besoin de Dieu. Vous ne pouvez pas aller de l'avant sans mon Fils. Quand vous le comprendrez et l'accepterez, ce qui vous a été promis sera réalisé. Par l'Esprit Saint le Royaume des cieux sera né dans vos cœurs. Je vous conduis à ceci. Je vous remercie. »

### Message du 2 Janvier 2011

« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à la communion avec Jésus, mon Fils. Mon cœur maternel prie que vous compreniez que vous êtes la famille de Dieu. Par le moyen de la liberté spirituelle de la volonté que vous a offert le Père Céleste, vous êtes appelés à connaître par vous-mêmes la vérité, le bien ou mal. Que la prière et le jeûne ouvrent vos cœurs et vous aident dans la découverte du Père Céleste à travers mon Fils. Par la découverte du Père, votre vie sera vouée à l'accomplissement de la volonté de Dieu et à la création de la famille de Dieu, tout comme le désire mon Fils. Je ne vous abandonnerai pas sur ce chemin. Je vous remercie ». *S.C.*

## Père Angelo, de son cœur de Marie, un message pour tous

de la Rédaction

Tu commences à lire ce livre « de souvenirs » et, en un instant, tu te retrouves déjà à la fin... Il se lit d'un trait, quoique, dans ces pages, il y a toute une vie, dense et intense. C'est l'histoire de notre cher Père Angelo, inventeur et père de l'Écho de Marie, et surtout prêtre de très haut niveau, spirituel et moral.



Le livre naît dans la décennie qui suit la mort du Père Angelo, et il raconte sa vie à travers le souvenir de ceux qui ont été à côté de lui, aux différents moments de la vie, qui l'ont accompagné comme des bergers, et qui l'ont suivi comme les moutons d'un troupeau fidèle.

**Les Évêques parlent** de son diocèse auquel le Père Angelo s'adressait avec beaucoup d'estime et d'affection paternelle, mais toutefois, avec une audacieuse sincérité lorsque qu'il s'agissait de défendre Medjugorje, et le besoin « de revenir » dans son petit journal sur les messages de la Reine de la Paix, sans céder à aucun compromis institutionnel. Naturellement, le conflit intérieur « Echo-Paroisse » l'affligeait un peu, car il avait l'impression de soustraire du temps à ses fidèles pour se dédier à une « Paroisse plus grande », celle des lecteurs de l'Écho : « Je n'ai pas de doutes, que cela soit bien clair -écrivait-il à Monseigneur Caporello- mais le conflit Echo-Paroisse revient toujours. Mais d'autres fois, je me console en pensant que l'Écho me soustrait aussi bien à un travail inutile, comme courir derrière les

personnes, devoir les intéresser... Ce qui est nourriture spirituelle, je ne leur en fais certainement pas manquer, s'ils le veulent... Je n'ai pas de doutes sur l'œuvre que je fais, et qui a tous les signes d'être bënée, parce qu'elle naît toujours de rien et trouve toujours le nécessaire. L'intérêt et les demandes de l'Écho augmentent... je n'ai jamais rien fait pour l'augmenter ou le propager, au contraire, la pauvreté du journal n'est pas très attrayante. Cela veut dire que le contenu est valable, s'il est ainsi toujours plus demandé. Ne serait-ce pas peut-être Marie qui favorise cette recherche en ce moment d'obscurité? Si elle me demande ce travail, elle m'en donnera la force! ». Les faits valent plus que toute parole. Ce furent les paroissiens eux-mêmes à confirmer la bonté de l'œuvre, en se proposant joyeusement au service de l'expédition et d'assistance à l'Écho. Conflit résolu.

**Sa sœur parle, Sœur Chiara**, la religieuse, carmélite, qui est sa confidente, à qui le Père Angelo confie ses pensées fraternelles et familiales, mais également ses réflexions plus profondes spirituellement : « Il me disait : la croix accompagne toujours ce qu'il y a de bien, car l'esprit du monde est en contradiction avec ce qu'il y a de bien, avec l'Évangile -écrit sœur Chiara. Il en a été ainsi pour Jésus, et évidemment, il devait faire face à des difficultés, des incompréhensions, avec amour et sérénité. Je m'apercevais que tout ceci affinait son esprit, son comportement ».

Le Père Angelo savait qu'il pouvait compter sur la vocation de confidente de sa sœur, et c'est à elle qu'il confiait ses certitudes et ses hésitations, ses joies et ses préoccupations. C'est à elle qu'il demandait des « prières en solitude » pour ce 8 décembre, si significatif dans le sillon de l'âme : il était justement né le jour de l'Immaculée, et c'est à cette date qu'il avait reçu la première Eucharistie : « Ainsi, tu m'offriras à Celle qui a guidé ma vie », écrivait-il.

**Ses « jeunes » parlent**, ceux qui, pendant des années, se sont laissés modeler par sa sagesse inspirée, qui les rapprochait au Christ, à Sa Parole, à sa prière vivante et ardente, aux méditations, mais également aux distractions sereines et joyeuses. « Je ne tardai pas à reconnaître ses grandes qualités : générosité, bonté mais également fermeté, idées claires, par rapport à ses objectifs éducatifs. Il me sollicita pour mettre de l'ordre dans ma vie, ce qui coïncida avec un plus grand engagement de responsabilité à m'acquitter de mes devoirs de fils, d'étudiant, de jeune catholique », se rappelle Enzo.

**Ses collaborateurs parlent**, ceux qui, à différents moments, l'ont aidé à servir l'Écho dans ses différentes exigences. Ils parlent, racontent et le remercient, parce que chacun s'est senti accueilli et valorisé.

**Et enfin même, sa maladie parle**, qui l'a mené aux seuils de l'éternité. Elle parle dans les lettres et dans les messages, dictés, car sa main ne tient plus la plume : « Tant que je peux, je célèbre la Messe... Mais est-il juste de vivre en fonction de sa santé? Voilà, je t'ai tout dit, le Seigneur continue à me rendre visite avec ses grâces... il est plus clair que nous devons seulement attendre, et que le reste est en surplus. La Vierge Marie me donne la sécurité d'être auprès de moi. FIAT! ». Et ensuite encore : « ... Que Dieu soit loué, dans les mains duquel se trouve mon sort, et qu'il me tienne en éveil sur la pensée de l'éternité ».

C'est ainsi que Monseigneur Busti, actuel évêque de Mantoue, écrit dans sa présentation : « **Souffrir, en s'offrant, est l'Évangile appliquée.** Savoir mourir n'est de toute façon pas facile. Croire que l'on vit pour mourir et l'on meurt pour vivre, c'est le plus haut témoignage qu'un prêtre puisse donner à son peuple. Ici, le « Credo » de la parole professé, devient plein de Celui en qui l'on a cru ».

## Les Lecteurs écrivent...

**Anurée Bétot de Saint-Avit (France) :** «Merci de tout coeur pour votre si précieux Echo de Marie. Je vous joins une petite participation. Que Marie continue à vous bénir et vous récompense pour tout le bien que vous faites. Grâce à votre petit journal je me suis rendu pour la première fois cette année à Medjugorje en car.»

**Suor Edesia Rossato de Quito (Équateur) :** «Merci pour le précieux Écho que vous continuez gentiment à m'envoyer. J'attends toujours votre journal comme si Marie arrivait chez moi! Que le Seigneur continue à répandre sa bénédiction pour toutes les âmes que vous sauvez avec les sacrifices que cette oeuvre mariale requièrent».

**Stefania Dobosova Ruzomberok de Slovaquie :** «Je serais heureuse si vous pouviez continuer à m'envoyer encore l'Écho. Une fois la lecture terminée, je le passe à d'autres personnes afin que les pensées merveilleuses qui y sont contenues, dictées par le Saint-Esprit, se répandent. Vu qu'elles ne se répandent que grâce à des offrandes volontaires, non seulement en Slovaquie, j'essaierai de vous aider également financièrement».

**Jacqueline Hiver de Saint-Calais (France) :** «Merci beaucoup pour ce nou-

veau numéro de l'Echo de Marie tout vibrant d'enthousiasme et de santé, joie des vertus theologales de foi, d'espérance et de charité que la Sainte Vierge Marie vient nous communiquer à Medjugorje. J'aime beaucoup lire et relire ses différents messages qui coulent de source pure et féconde... Merci beaucoup pour tous les merveilleux articles de votre Écho de Marie. C'est une grande et bienfaisante communion... Union de prière.»

**Jean Wexler de Soultz (France) :** «Avec une immense joie, je viens de recevoir à nouveau l'Echo de Marie... Merci de tout coeur pour votre travail et votre dévouement. Que Marie et son Divin Fils Jésus vous le rendent au centuple.»

**Ayeko Ovoudougnon du Togo :** «Aux Soeurs et Frères en Christ, avec grand respect je viens vous prier de bien vouloir m'envoyer l'Echo de Marie Reine de la Paix pour une distribution dans l'Amour de Jésus-Christ en vue d'une évangélisation pour la Gloire de Dieu et pour le salut des Ames.»

**Robert Courchesene de Montréal (Canada) :** «Je suis un membre de l'Ordre franciscain séculier. Dans la fraternité Ste Famille à Montréal j'ai distribué des exemplaires aux membres de ma fraternité, ils ont tous été appréciés et j'aimerais recevoir de nouveau l'Echo de Marie...»

### ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc.

SEGRETERIA ECO DI MARIA  
Via Cremona, 28 -  
46100 Mantova - ITALIE

E-mail : [segreteria@ecodimaria.net](mailto:segreteria@ecodimaria.net)  
Eco su Internet : <http://www.ecodimaria.net>

L'Écho de Marie Reine  
de la Paix vit d'offrandes!

### Indications pour versement bancaire de l'étranger

Associazione Eco di Maria  
Monte dei Paschi di Siena  
Agenzia Belfiore - Mantova

IBAN IT 45 M 01030 11506 000004754021  
BIC PASCITM1185

### POUR LA SUISSE

Raiffeisenbank, 4114 Hofstetten  
PC 40-4128-6  
Konto Eco di Maria

Que nous bénisse Dieu Tout-Puissant,  
le Père, le Fils et l'Esprit Saint.  
Amen

Villanova M. 25 janvier 2011

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)